

Une fabrique à histoires

SIERRE | Le Théâtre Les Halles (TLH) présente une première création en résidence: «Une histoire ou Christian Crain» est l'histoire d'un gars en crise. Pas triste pour autant.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Une chambre à Paris, celle de Christian Crain, un jeune homme déprimé qui nous ressemble, avec la douceur des gens perdus. A son chevet, deux autres personnages le hantent, la petite sirène de Walt Disney qui rêve d'une paire de jambes pour rejoindre son amoureux sur la terre ferme et une Eve dynamique qui remue dans les brancards. «On a besoin d'histoires pour vivre...», nous dit-on, des histoires qu'on se raconte pour rendre plus humaines les errances intérieures, les gestes du quotidien. Des histoires qui soulagent et font sourire. Nous voici dans la pièce «Une histoire ou Christian Crain» qui est jouée au TLH du 28 février au 3 mars prochain par la compagnie Jeanne Föhn, sur une mise en scène de Ludovic Chazaud.

La compagnie se compose de comédiens issus de la Manufacture, la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande. Béranger Crain, Cédric Simon et Aline Papin (qu'on vient de voir dans «Ariane dans son bain»), la voix agile et le timbre velouté) possèdent tous

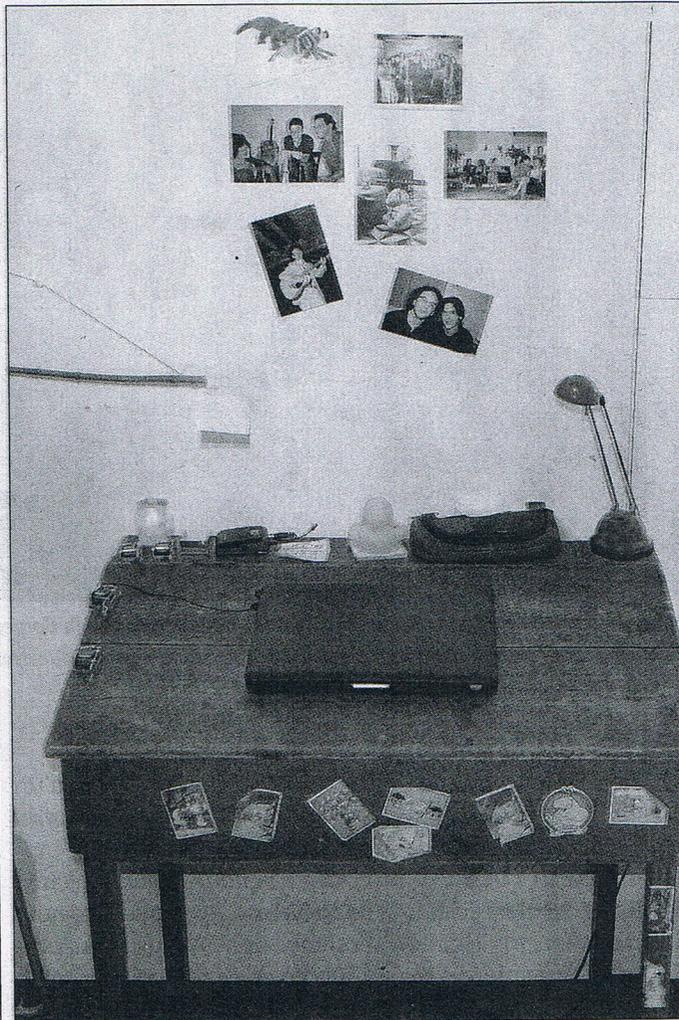
une solide énergie et déjà de belles expériences théâtrales.

ÉCRITURE COLLECTIVE

Sur une thématique de Ludovic Chazaud, l'auteure suisse Antoinette Rychner s'est inspirée en direct des improvisations des acteurs - qui apportent aussi leurs propres éléments biographiques - pour écrire les scènes. Une matière première retravaillée avec le metteur en scène, la dramaturge ou les comédiens durant les premières répétitions. Ensuite, la troupe est venue au TLH à Sierre, en création, durant quatre semaines. Les voici prêts.

LA VIE PALPITE

Mélange de fiction et de vérité, de dialogues et de narrations décalés, bourré de références visuelles, de chansons ou d'exercices théâtraux ludiques, le théâtre de la Cie Föhn foisonne de vitalité, de spontanéité et ressemble à ce jeune théâtre qui excelle dans le collage. Mais ici, on ne semble pas sacrifier au passage l'épaisseur humaine ou l'émotion. Le paradis est perdu mais la vie est aussi joyeuse. On explore la condition humaine, avec délicatesse. L'auteure, le metteur en scène, tout comme les acteurs ont déclenché leur propre expérience, leur imaginaire et leur savoir-faire pour en saisir toutes les conséquences, sur scène. La vie palpite. C'est



Le bureau de la chambre de Christian Crain, à l'identique celle de Crain à Paris. Éléments biographiques, thématique, écriture et multiples références pour explorer l'autre: la Cie Föhn est inventive. DR

une fabrique à histoires. Dans ce monde à moitié réel et libre, on se prend à rêver et on espère être transporté.

Du 28 février au 3 mars au Théâtre
Mardi, mercredi, jeudi et samedi à 19h
vendredi à 20h et dimanche 4 mars
Réservations au 027 452 02 97 ou par
reservation.tlh@sierre.ch.

Retrouvailles avec Jeannette Antille

VISSOIE | La Tour d'Anniviers présente les œuvres de Jeannette Antille, du 17 février au 8 avril. Jeannette Antille, qui passa son enfance entre Muraz et Niouc. Jeannette Antille, qui alla aux beaux-arts, ce qui était pour l'époque peu courant et qui à 35 ans, en 1964, vit son premier vernissage à la salle de l'Hôtel Terminus à Sierre. Il y avait du monde ce jour-là: Chavaz, Gautschy,

sommer passe régulièrement, l'encourage à poursuivre, lui prodigue des conseils. En parallèle, Jeannette Antille cherche à exprimer des scènes de la campagne ou des vignes, des personnages en marche, des touches florales, des visions tantôt hivernales ou automnales, des moments de repos, des fêtes, des nus, des maternités, des travaux saisonniers. Ce sont des hommes et des

champs, coupent les foins sur des pentes. Dans un style qui a toujours évolué jusqu'à sa mort, en 2007. Après avoir exposé multiples reprises dans sa région, elle fut invitée au Lausanne-Palace, à Yverdon, à la galerie du château à Avully, à l'Hôtel Tiffany à Genève et enfin à Paris en 1985, au salon des Nations.